vinetur

Les exportations de whisky britannique ont atteint 2,5 milliards de livres sterling malgré une baisse de la valeur moyenne

Le volume des expéditions a progressé de 5,8 % au premier semestre 2026, dépassant la hausse de 2,2 % de la valeur douanière.

lundi 28 septembre 2026



Les exportations de whisky britannique ont augmenté au premier semestre 2026, mais la progression des expéditions physiques a dépassé celle des recettes à l’exportation, ce qui indique une baisse de la valeur moyenne par unité vendue à l’étranger. Les

exportations de gin ont également progressé, mais à un rythme plus lent, et, contrairement au whisky, elles ont enregistré une légère hausse de la valeur moyenne implicite.

Ces chiffres proviennent du Trade Snapshot de la Food and Drink Federation pour le premier semestre 2026, publié le 25 septembre et fondé sur les données de HM Revenue & Customs. Le rapport suit les exportations britanniques vers le reste du monde de janvier à juin et mesure à la fois la valeur douanière et l'évolution des volumes exportés. Il ne publie pas les volumes physiques absolus pour chaque catégorie de boissons.

Les exportations de whisky ont atteint 2,5 milliards de livres sterling au cours des six premiers mois de l'année, en hausse de 2,2 % par rapport à la même période en 2025. Le volume exporté a augmenté de 5,8 % sur la même période. L'écart entre ces deux taux de croissance suggère que la valeur douanière moyenne des exportations de whisky a reculé d'environ 3,4 %, sur la base de la comparaison entre la croissance de la valeur et celle des volumes.

En appliquant le taux annuel publié, la valeur d'exportation comparable pour le whisky au premier semestre 2025 aurait été d'environ 2,446 milliards de livres sterling. Cela signifie que la hausse cette année a été d'environ 54 millions de livres sterling, même si le total 2026 est présenté sous la forme arrondie de 2,5 milliards de livres sterling.

Les exportations de gin ont également progressé en valeur comme en volume. La valeur douanière a atteint 306,9 millions de livres sterling au premier semestre, soit une hausse de 2,8 % par rapport à un an plus tôt, tandis que le volume exporté a augmenté de 1,3 %. Sur cette base, la valeur moyenne implicite par unité exportée a augmenté d'environ 1,5 %.

Selon le même calcul, les exportations de gin valaient environ 298,5 millions de livres sterling au premier semestre 2025, ce qui signifie que la catégorie a gagné environ 8,4 millions de livres sterling cette année.

Ces chiffres se distinguent parce qu'ils vont à l'encontre de la faiblesse plus générale qui a pesé sur certains pans du commerce britannique. Pour les spiritueux, toutefois, les données suggèrent que le whisky et le gin évoluent différemment. Les producteurs de whisky semblent expédier davantage de produits à l'étranger, mais avec un rendement moyen par unité plus faible. Les producteurs de gin, en revanche, ont enregistré une croissance plus modeste des expéditions tout en préservant, voire en améliorant légèrement, la valeur moyenne.

Cette différence ne signifie pas nécessairement que le prix d'une bouteille comparable de whisky a baissé ni que les producteurs de gin ont simplement augmenté leurs prix. Les données commerciales reflètent un ensemble de facteurs, parmi lesquels le type de produits exportés, l'évolution des marchés de destination, les formats de conditionnement, le positionnement premium par rapport aux labels standard, le calendrier des contrats et les effets de change. Un glissement vers des expressions de whisky moins chères, par exemple, pourrait faire baisser la valeur moyenne à l'exportation, même si certaines marques ont maintenu des prix de détail stables. Un mouvement vers un gin plus premium ou des ventes plus fortes sur des marchés à plus forte valeur pourrait faire monter la valeur moyenne dans cette catégorie sans hausse généralisée des prix en rayon.

La structure du rapport limite aussi la portée des chiffres. Comme ce snapshot ne fournit pas le volume physique absolu des exportations de whisky ou de gin, il est impossible de dire, à partir de cette seule publication, combien de bouteilles, de litres ou de caisses ont été expédiés au total, mais seulement de quelle manière ces volumes ont évolué par rapport à un an plus tôt. Les chiffres de valeur sont des valeurs d'exportation fondées sur les données douanières, utiles pour mesurer les flux commerciaux mais qui ne sont pas les mêmes que les prix finaux à la consommation.

Même avec ces réserves, les données du premier semestre montrent que les deux catégories de spiritueux les plus connues du Royaume-Uni ont continué à se développer à l'international jusqu'en juin. Le whisky est resté de loin le plus important, avec des recettes à l'exportation supérieures de plus de huit fois à celles du gin sur la période. Mais la forme de cette croissance a nettement différé. Le whisky a ajouté davantage de recettes au total, mais la hausse plus rapide des volumes que de la

valeur pointe vers un mix ou une tarification moins favorable. L’augmentation du gin a été bien plus modeste en valeur, mais sa progression a été plus rapide que celle des volumes, ce qui indique un positionnement plus ferme sur les marchés étrangers au cours du premier semestre de l’année.

Ces chiffres ont été publiés par la Food and Drink Federation le 25 septembre dans son trade snapshot H1 2026, sur la base des données de HMRC couvrant les exportations britanniques vers les marchés mondiaux de janvier à juin.